

LA FÉE

n°25 JUIN 2019

pages (f)utiles



Isabelle Daunit

La fée bien naître



La fée n°25 juin 2019

la fée la cour'

P.4 : Isabelle Daunit, la fée bien naître (et renaître)

la fée-rue de La Rochelle

P.12 : journée port ouvert le dimanche 16 juin

la fée-tarde

P.16 : deux quartiers, deux événements immanquables

la fée des miracles

P.17 : Avélo informatique, l'homme qui murmurait à l'oreille des machines

la fée bon vivre

P.20 : salles de bain et salles d'oh !



clie clie

www.la-fee.fr

HELLO

édito

C'est que ça fée longtemps !

Ça fée longtemps qu'on attend le soleil et la chaleur, et les cerises,

ça fée-sait longtemps que la fée n'avait rien publié de consistant,

ça fée-sait longtemps qu'elle avait envie de vous proposer un bête pdf, mais téléchargeable et imprimable pour se déconnecter un brin (vous pouvez quand même cliquer deux, trois trucs si vous lisez en ligne).

Eh bien voilà tout en même temps !

En espérant que ces quelques pages vous soient bien (f)utiles, féériquement vôtre !



Isabelle Daunit, la fée bien naître (et renaître)

par Elisabeth Schwartz
Photos : Pascal Bernard @Gecko productions

Isabelle fée partie des femmes que j'ai en tête d'interviewer depuis pratiquement aussi longtemps que la fée existe (soit déjà six ans quand même dis donc). Je la connais depuis une petite quinzaine d'années sans vraiment savoir son histoire, mais depuis toujours son œil bleu profond est pour moi comme une cabane de l'âme.

Isabelle Daunit née Juglar est l'aînée d'une fratrie de quatre filles. Sa mère accouche d'elle en 1968, aidée d'une tante gynécologue. La famille habite à Courdimanche, petite commune du Val d'Oise (95) qui sera rattachée à la ville nouvelle de Cergy-Pontoise au développement de laquelle Monsieur Juglar père, architecte paysagiste, en charge des espaces verts, a largement contribué. Vous connaissez cette chanson d'Anis, Cergy ?

Quelle belle vue d'la Butte à Juju

D'ici tu domines la vallée comme Gargantua

Une trêve de douceur dans un monde de brutes

Le calme en hauteur avant la grande chute

clie clie ★

Eh bien le Juju dont il s'agit, c'est le papa d'Isabelle ! Il a sa petite plaque commémorative, classe...

Sacrément occupé, Papa Juju part toute la journée. Maman est branchée homéopathie, acupuncture, école alternative.

Isabelle vit en autarcie avec sa mère, qui ne possède ni téléphone ni voiture et fréquente les petites vieilles du coin. L'un des premiers souvenirs d'Isabelle : enfant, elle se sent mal et s'évanouit au contact des personnes âgées.

« C'est passé aujourd'hui, mais je n'aurais pas pu bosser en gériatrie, c'est sûr ! ».

Les Juglar déménagent à Cergy, en appartement, où Isabelle grandit et se forge des souvenirs extraordinaires. « Nous étions très peu d'habitants au début. Une sorte de communauté s'est constituée. Nous allions les uns chez les autres, personne ne fermait sa porte à clé. J'ai gardé mes amis de l'époque. J'allais au collège à vélo mais tout était piéton. »

Il est même question un moment d'un projet d'habitat partagé entre neuf familles, mais des vacances en commun en ont raison.

Isabelle effectue toute sa scolarité à Cergy. Une scolarité compliquée, pendant laquelle elle se sent malmenée, constamment mise en échec. « C'est ce qui domine tous les souvenirs que j'ai. Les profs voulaient me sortir du circuit et m'orienter vers un BEP. »



La fougueuse décision de devenir sage-femme

Or Isabelle sait que ce qui l'intéresse professionnellement nécessite le bac. Ses parents s'accrochent et la soutiennent. Tant bien que mal elle parvient au lycée. « En Seconde j'avais 2-3 de moyenne. Je n'y arrivais pas, je ne comprenais rien. »

À ce moment, Isabelle a choisi ce qu'elle veut faire comme métier. Elle adore les bébés, a un contact de dingue avec eux qui s'apaisent ou s'endorment systématiquement dans ses bras, et lit des bouquins sur l'accouchement depuis le collège. C'est ainsi qu'elle découvre la philosophie de la naissance sans violence de Frédérick Leboyer.

Elle veut être non pas dans la maladie mais dans la vie : elle sera sage-femme ! Mais pour cela il faut un Bac D (scientifique). Au bout du 1er trimestre de Seconde, ses parents disent stop au carnage. Isabelle me raconte une histoire de bandage pour jouer la fausse blessée afin d'échapper à une interro avec leur complicité. Je suis un brin paumée parmi les intitulés de l'apprentissage médico-social qu'Isabelle entreprend alors via la préparation d'un Bac F8, l'équivalent d'un STI2D de Sciences médico-sociales.

PORTRAIT

la fée la cour'

Ce que j'entends surtout, c'est la reconnaissance qu'elle a pour son père et sa mère de l'avoir encouragée dans ses choix et portée comme ils le pouvaient. Il existe peu de places dans la spécialisation désirée au lycée public de Pontoise, Isabelle va dans un lycée privé du 7^e arrondissement de Paris. Et là, révélation. « J'ai eu les félicitations tout le temps pendant trois ans. Je regardais les profs avec un autre œil, je me souviens d'une super ambiance de classe et d'une belle émulation. En terminale j'ai rattrapé une partie du bac D. » Sitôt fée, Isabelle passe le concours de sage-femme, elle en sort 400^e sur 8000 candidates. Elle choisit l'école de sages-femmes qu'elle souhaite, aah pas de parcours sup la vie était simple en ce temps-là. Entre Baudeloque, où l'ambiance paraissait trop stricte à ses yeux, et Saint-Antoine où les profs sont en fait des monitrices, elle opte pour cette dernière, où elle est formée pendant quatre ans en alternant périodes de stage et périodes de cours dispensés par des médecins.



★ Travailler d'arrache-pied, hum, littéralement...

Alors qu'elle effectue un stage aux urgences pédiatriques de l'hôpital Robert Debré, Isabelle se porte volontaire pour des gardes supplémentaires payées : « 150 francs (soit une vingtaine d'euros) les 24 heures, mais j'aimais beaucoup faire ça. » Elle dépanne sur une garde au mois d'août, un après-midi. En allant chercher un enfant pour un transport d'un hôpital à un autre, sans caractère d'urgence, l'équipe dont elle fait partie tombe sur un accident qui vient de se produire. Un mec avec 2,5 g d'alcool s'est pris la rambarde, un autre se l'est emplafonné. Là pour le coup, il est prioritaire de porter secours. Les flics ne sont pas encore sur place pour baliser, une voiture arrive plein pot dans la voiture accidentée. Isabelle est projetée en arrière, son pied arraché. Finalement, c'est elle la plus gravement blessée. Quand les secours arrivent, elle est immédiatement emmenée à Garches, hôpital spécialisé dans les accidents de la route, où elle est opérée le soir-même par le chef de service. « Si je n'avais pas été soignée à Garches, j'aurais perdu mon pied. Et si je n'avais pas été du milieu médical, je n'aurais peut-être pas été emmenée à Garches. »

Milieu médical qui est « hyper dur, moralement et physiquement. On est considéré comme rien par les paires, les sages-femmes de service. Vingt-quatre heures de garde sans manger, sans faire pipi, tout le monde s'en fout. »

Après l'accident, la monitrice en chef propose qu'Isabelle redouble. « Hors de question, je n'en pouvais plus. Et je ne voulais pas quitter ma promo. » Alors une monitrice aménage tout son planning de l'année pour qu'Isabelle fasse son alternance en étant assise, sans prendre de vacances pour rattraper son retard et faire sa rééducation. Hop, elle est diplômée « comme tout le monde ». Mais Isabelle ne souhaite que s'envoler, hors de question de rester dans les grands hôpitaux parisiens « Je voulais partir, et intégrer une petite structure orientée physio, pas un gros hosto. » Elle tombe sur une annonce « Clinique en Martinique recrute sage-femme ». Tilt pour cette véliplanchiste chevronnée. « J'ai écrit, j'ai été prise. »



Avec ses deux ailes, Isabelle
comme une libellule...



Partir seule, prendre l'avion, deux premières fois en une pour Isabelle qui flippe une fois arrivée. « J'étais là pour trois mois, sans aucun repère. Pendant une semaine je n'ai pas défait mon sac à dos. Je me suis ruinée dans les cabines à pièces, j'appelais ma mère en pleurant que je n'allais pas y arriver. Celle-ci a fini par me dire : tu rentres. Ça a été le déclic pour que je décide de rester. »

Isabelle découvre alors une équipe géniale qui lui ouvre les bras, et la vraie vie : « Dans le monde étudiant on peut toujours demander de l'aide. Là je me suis demandé si mon apprentissage allait suffire. Parfois le gynéco n'était pas à Fort-de-France, il fallait que je l'appelle à x de dilatation pour qu'il arrive. Les aides-soignantes m'ont appris mon métier. »

Il s'en suit une forte complicité. La clinique voudrait garder Isabelle mais celle-ci a la bougeotte. « Au bout de trois mois j'en avais marre d'avoir chaud tout le temps. » Allez zou, destination la Suisse pour 6 mois d'intérim.

Et là, c'est un autre monde, à l'opposé : « Genre tu pars pour un accouchement en pleine nuit et en pleine tempête de neige. » Isabelle se gave de snow-board pendant son temps libre, puis quand vient la belle saison, elle s'envole ailleurs. « Je n'aime pas la montagne l'été. » Les Suisses l'auraient bien embauchée eux aussi, mais la belle a envie de vivre au gré de ses envies. Celle qui suit, d'envie, c'est la Bretagne, dans une petite maternité à Paimpol. Là encore, pendant trois mois, Isabelle vit une super expérience et découvre le travail dans un vrai partenariat entre les sages-femmes et le seul gynécologue en poste, « un médecin très ouvert aux sages-femmes, ce qui est rare, et une ambiance de travail exceptionnelle. » Puis c'est le retour en région parisienne, à la clinique Claude Bernard, à Ermont, dans le Val d'Oise originel. « Mais Paris n'est pas ma tasse de thé. »

Love, etc. ★

Un été sur la plage Isabelle rencontre Pascal. Il habite à Bordeaux. Vous devinez la suite.

Isabelle est embauchée dans une clinique bordelaise ultra-huppée, genre lits en bois et moquette épaisse dans les chambres. « Trop chochette pour moi. » Elle tient deux ans, puis c'est le travail de son chéri qui les ramène à la capitale. Un passage par l'hôpital de Meaux, puis ce sera Lagny-sur-Marne en poste fixe ! Fixe ? On dirait bien que l'envie du moment, c'est celle de nidifier.

1997 est pourtant une année noire. Le père d'Isabelle décède. Mort vraiment trop jeune, à 51 ans, alors qu'Isabelle en avait 29. « Ça été fulgurant. Il est passé de sain à mort en trois jours. Ma mère avait insisté pour qu'il aille voir un médecin. Il les détestait. » Monsieur Juglar est enterré dans le cimetière naturel de Cergy. Isabelle a du mal à s'en remettre. Elle fait une fausse-couche avant d'être enceinte de son premier fils dont elle accouchera à Ermont. Mais décidément, la région parisienne la soule. Son mari est consultant, il peut exercer depuis n'importe quel port d'attache. Cap sur la côte atlantique. Alors qu'elle attend son deuxième petit gars, pendant des vacances à Saint-Georges-de-Didonne, elle a le coup de foudre pour une maison sur une dune. « Avec une grosse fissure. » Isabelle postule à Royan. Comme d'hab, elle a le job, en ayant posé toutes ses conditions. « Notamment le fait de commencer à la fin de l'allaitement de mon second fils. La chef de la maternité m'a dit ok pour tout. »



Pendant une année, Isabelle cumule un déménagement, la maison, le boulot, les deux petits. Pascal est souvent absent, c'est une période hard. « Un passage difficile dans ma vie, débordée et tirillée entre mes enfants petits et mon boulot avec un mari absent toute la semaine, puisqu'il travaillait partout en France. » Note de la rédaction (NDLR) : dans ces pages (f)utiles on parle de fées hein, pas de wonderwomen ! Ouf.

Alors Isabelle se met en libéral et ouvre un cabinet à Marennes, où elle exercera pendant cinq ans. « J'ai vécu ce choix comme un peu forcé car je n'avais pas fini mon histoire avec l'accouchement, même si j'en ai accompagné quelques-uns, en free-lance à la maternité de Royan. »

Puis Pascal prend la décision de se sédentariser. La question d'un déménagement se pose de nouveau. « On avait dit qu'on arrêterait... » Mais voilà l'opportunité d'un terrain à La Rochelle...

Cinq mois de remplacement à l'hôpital pour se mettre dans le bain, avant de créer un cabinet à La Pallice, cabinet qui a déménagé trois fois dans le quartier. Baptisé L'Odyssée, un nom poétique pour l'aventure à la fois si commune et singulière de l'enfantement, le lieu regroupe d'autres sages-femmes et une spécialiste de l'allaitement avec lesquelles Isabelle opère un partage de compétences. « En libéral, ce qui me pesait avant c'était de travailler sans collègue. »



★ Enfin posée, Isabelle ?

« Régulièrement au cours de mon parcours je me suis posé la question de savoir si je pourrais faire un autre métier que sage-femme. Quand j'étais à Lagny j'avais regardé pour une formation continue en ébénisterie. J'aime l'odeur du copeau, qui me rappelle la cave de mon grand-père où il travaillait le bois. Dans mon premier cabinet à La Pallice, le temps de constituer ma patientèle, j'ai eu une période de flottement, l'impression de servir à pas grand-chose... Puis mon activité a bien démarré, mais j'ai ressenti de la lassitude. »

Isabelle a une quête à cœur : « Trouver le moyen que les femmes qui vont accoucher aient un outil, une ressource intérieure pour arriver à réaliser leur souhait, ce qu'elles et les pères veulent mettre dans la naissance. »

★
*"Quand on accouche,
 on n'est pas dans son
 état normal ; peut-
 être sous hypnose..."*



Or, un beau jour, elle assiste à une conférence sur l'hypnose dans le cadre du CJD – centre des jeunes dirigeants, un mouvement apolitique de chefs d'entreprises de toutes tailles qui mettent l'économie au service de l'humain et non l'inverse – association dont son mari fée partie. L'intervenante est bluffante. « Quand on accouche, on n'est pas dans son état normal ; peut-être sous hypnose... »

L'idée chemine pendant une petite dizaine d'années, mais la formation à l'hypnothérapie est chère et pas prise en charge. Jusqu'au moment où Isabelle tombe sur un flyer pour une formation de deux semaines d'hypnose en périnatalité. Elle commence la semaine d'après.

« La première session m'a retournée. J'ai pleuré pendant toute la semaine. » À la fin du stage, Isabelle est pleine de questionnements pas abordés « mais de l'ordre de l'humain, pas que de la femme enceinte. »

Avec une copine, elles cherchent et trouvent une formation à l'Arche Paris, partiellement prise en charge par le FIFPL, fonds interprofessionnel de formation des professionnels libéraux, au bout de laquelle elles obtiennent un certificat d'hypnothérapeute. « Pendant l'apprentissage on s'entraîne sans arrêt sur tous les sujets de la vie. » Isabelle fête ses 50 ans durant sa formation. « Je me suis surprise à sortir de ma sage-femmerie ! J'ai compris beaucoup de choses sur le fonctionnement humain, à commencer par le mien. J'ai fait bien des progrès sur le fait de découvrir et accepter qui je suis sans culpabilité. Tout ce que j'ai appris apporte des solutions, ça m'aide au quotidien dans mon job. » Isabelle s'ouvre aux neurosciences, explore l'enfance, l'adolescence, le sommeil... Fascinée par la nouvelle dimension dans laquelle elle entre, elle apprend, elle progresse, mais c'est nouveau, la « fée Naître et Revivre aussi parfois » se met la pression. « Pression pour les autres, comme s'il fallait qu'ils avancent grâce à moi. Pourtant il n'y a pas de magie dans tout ça, mais beaucoup d'énergie. Et encore du travail, il y a tant à explorer, tant à apprendre, on n'a jamais fini ! »



DIMANCHE
16 JUIN 2019
10H-19H

www.larochelle.port.fr



Neuf heures dans la vie d'un port

par Elisabeth Schwartz
Photos : JM Rieueyrout

Grands ouverts les yeux, grand ouvert au public le port de commerce le dimanche 16 juin de 10 h à 19 h. Bienvenue à Port Atlantique La Rochelle pour sa journée port ouvert !

Bon alors, juin, c'est chargé... Ce week-end-là, le samedi je suis bénévole buvette pendant une fête, le dimanche j'ai le spectacle de danse de la cadette. Mais pour rien au monde je ne manquerai cette journée Port ouvert une fois par an. Chaque année il y a tant à faire que j'en garde toujours un peu pour l'édition suivante.

Déjà, tout de suite et surtout avant le 7 juin, je réserve deux visites, gratuites mais sur réservation uniquement : celle de la Vigie, tour de contrôle du Port, et la randonnée commentée de trois heures avec passage sur le Môle d'escale. Baskets, chapeau et crème solaire de rigueur, c'est à 10 h, mais j'aime marcher ! Vous aussi ? Réservez ! (À l'accueil de la Maison du Port au 141, bd Delmas à La Rochelle.)

J'ai bien envie aussi de redescendre dans la forme de radoub comme l'an dernier. En plus cette année, un remorqueur y est calé pour sa maintenance, quelle chance ! Grâce à un agent du Pôle de réparation et de construction navale (PRCN), vous saurez tout sur la forme de radoub. Un deuxième bateau de ce type peut être visité dans le port de service. Une autre nouveauté au programme, c'est de pouvoir monter dans la cabine de l'élévateur à bateaux. Trop « stylé », comme disent mes filles...

★
clac clic
Page Facebook

Après, il y a toujours toutes les visites, en bus, par la mer, de la base sous-marine, et les temps forts attendus ; parade nautique, démonstration de sauvetage en mer par hélicoptère et de cordistes sur grue... Cette journée Port ouvert est un voyage, accompagné en musique par Les zévadés de la zique, et sous forme d'un jeu de piste pour les plus jeunes, guidés par un comédien costumé. À un moment, bien sûr, j'aurai faim. Je peux me préparer un petit pique-nique, mais je crois que je vais me laisser tenter par une des spécialités des food-trucks présents en nombre sur place...

Puis j'irai demander aux pêcheurs si « ça mord ? » avant d'aller prendre le frais en admirant l'expo du photographe Yves Ronzier dans la Maison du Port. Sous le tivoli « Port durable » j'apprendrai ce que signifie concrètement l'économie circulaire avec le stand MER (matières énergies rochelaises) et je pourrai également m'amuser à chausser des « lunettes 360° » pour une visite virtuelle immersive. Je l'ai déjà fée car ces lunettes du futur sont accessibles en permanence à la Maison du Port, mais c'est si impressionnant que j'ai envie de recommencer !





Mais surtout, ce qui est impressionnant, c'est de voir l'implication de ces pros qui nous racontent, nous donnent à comprendre et partagent le Port, fermé au public le reste de l'année pour des raisons réglementaires. Le 16 juin est une formidable occasion d'avoir une bonne vision globale d'un haut-lieu du patrimoine économique, écologique et culturel rochelais. Métiers, activités, projets, le Port est foisonnant et passionnant ! En une journée, j'aurai un bon aperçu de tout ce qui l'anime toute l'année, comme le projet Port horizon 2025, détaillé pendant une visite en bus, ou La Rochelle territoire zéro carbone, démarche dont fée partie Port Atlantique.

Je retiens, enfin, un mot d'ordre : Cap sur l'économie portuaire ! En tant que relais d'infos futiles mais aussi parfois sacrément utiles, j'irai faire coucou à la DRH du Port et au Président de l'Union maritime, dispo pour expliquer que ça recrute sur la place portuaire, y a du boulot ! Plus d'info sur <https://www.cap-economie-portuaire.fr/>.

Bon, en attendant, si les salariés de la place portuaire travaillent bénévolement ce jour-là, c'est quand même dimanche. Alors pendant qu'ils bossent, moi je dis « profitons » !



DIMANCHE 16 JUIN 2019 10H-19H

Chaque année, Port Atlantique La Rochelle ouvre ses portes. Les professionnels opérant sur le Port vous invitent à le (re)découvrir.



Nouveautés 2019

- Descente dans la forme de radoub n°2 en présence d'un remorqueur.
- Visite de la cabine de l'élévateur à bateaux.



De nombreuses visites

- Visite du Port en bus ou par la mer.
- Découverte de la base sous-marine.
- Visite de plusieurs navires de services portuaires et de l'État.
- Visite historique du Bassin à Flot.
- Visite de la terrasse du silo Eqiom de 66 m.
- Présentation du Pôle de Réparation et de Construction Navale.

Pour les plus jeunes

- Jeu de piste en compagnie d'un comédien costumé, atelier dessins et autres expositions à découvrir en famille.

Des animations incontournables

Réservations obligatoires avant le **7 JUIN** à effectuer à l'accueil de la Maison du Port au 141, bd Delmas à La Rochelle.

- Visite de la vigie, "tour de contrôle" du Port, au sein même de la Maison du Port par petits groupes de 10 personnes maximum.
- Randonnée commentée de 3h, avec passage sur le Môle d'Escale, départ à 10h.

Rendez-vous sur www.larochelle.port.fr pour consulter :

- l'ensemble des modalités liées à certaines visites à partir du 20 mai.
- le programme complet à partir du 3 juin.



Des temps forts

- Démonstration de cordistes sur grue à 11h30 et 14h.
- Parade navique à 15h suivie d'une démonstration de sauvetage en mer.

www.diagraphie.fr - Crédits photos : Thierry Rambaud - PALR, JM Rieueyrou, Fotolia.com
Impression : Document Concept 17 - Ne pas jeter sur la voie publique.



PLAN D'ACCÈS

En raison du marché de La Pallice le dimanche matin, accès préconisé par l'avenue Denfert-Rochereau.



Mais aussi...



De nombreux food trucks vous régaleront au cœur de l'événement, profitez de nos aires de pique-nique pour rester déjeuner sur place !

Possibilité de circuler à vélo.

Un taxi-vélo sera à disposition pour vous aider dans vos déplacements.

La pêche sera exceptionnellement autorisée.



Cette manifestation est susceptible d'être filmée ou photographiée pour les supports de Port Atlantique La Rochelle.

C'est qu'on ne sait plus où donner de la tête, partout c'est la fête !
En voici deux, save the dates !

Le Collectif des associations et les associations de Villeneuve-les-Salines et du Petit-Marseille présentent

Fête de la Saint-Jean
43^{ème} ÉDITION
SAMEDI 15 JUIN 2019

Buffet du monde * Feux * Jeux * Spectacles
Programme : www.collectif-villeneuve.com * Tél. 05 46 44 41 60

VILLENEUVE-LES-SALINES * LA ROCHELLE

La Saint-Jean le samedi 15 juin 2019

Depuis plus de 40 ans, Villeneuve vous ouvre les bras lors de ce qui est devenu une des principales fêtes populaires de Charente-Maritime : la Saint-Jean, le samedi 15 juin 2019.

Buffet du monde, concerts, jeux et feux sur le lac et d'artifice au programme.

**VENDREDI 5
JUILLET 2019**
17h > minuit | PORT NEUF

FÊTE de QUARTIER PORT NEUF
PLACE de L'ÎLE DE FRANCE LA ROCHELLE

JEUX
DANSE
MUSIQUE
MIAM MIAM
GLOU GLOU
...

CONTACT :
Mairie de proximité : 06-08-23-50-20
Maison de Quartier : 05-46-43-51-49

La fête de quartier de Port-Neuf le vendredi 5 juillet 2019

Port-Neuf, son Stade rochelais, sa place de l'Île-de-France, et maintenant sa fête de quartier avec des concerts de groupes locaux, des surprises et un thème "fête foraine" qui fée que ce soir-là on se sentira tous Port-Neuwouaaaaah !

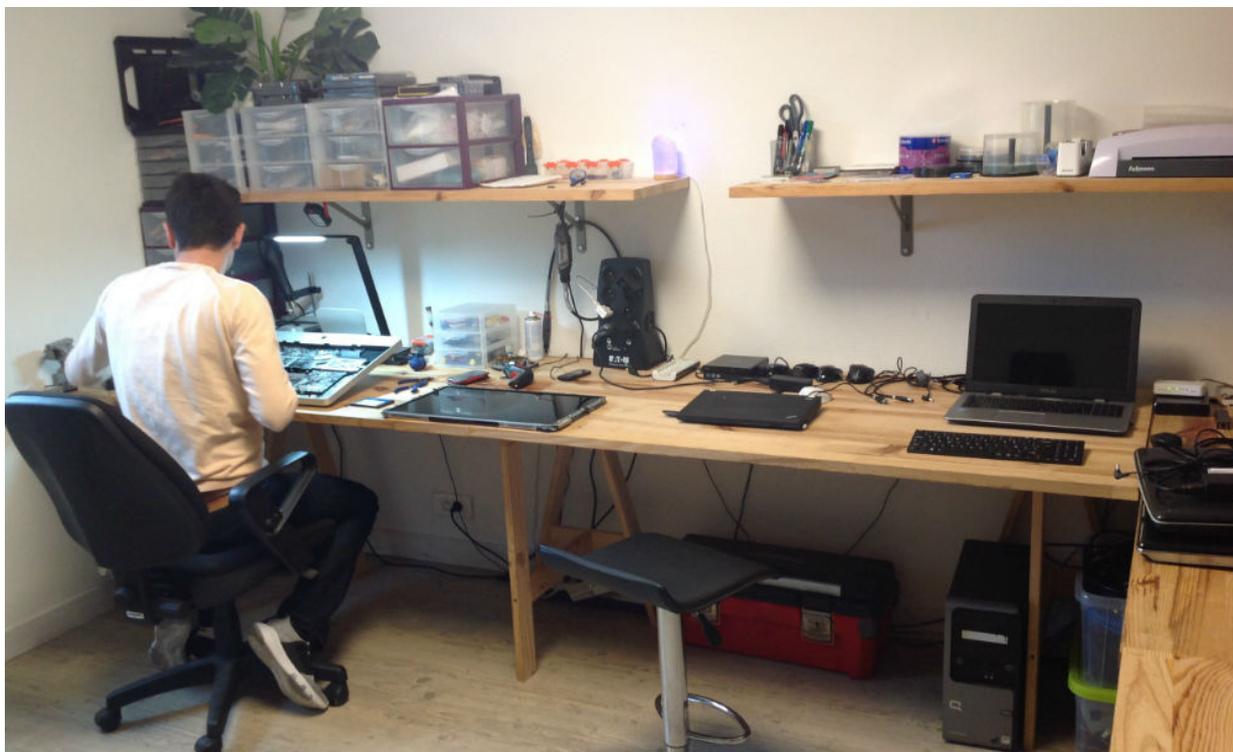
Avélo informatique. L'homme qui murmurait à l'oreille des machines.

par Elisabeth Schwartz
Photos : Pipelette Papillon

Tout comme son nom l'indique ! Pierre-Arthur, créateur d'Avélo Informatique fée et refée marcher votre matos comme jamais et se déplace à vélo. Ou en voiture électrique. Ou alors il ne se déplace pas et vous reçoit chez lui, même le samedi. La fée a trouvé son génie de l'ordi.



Quand j'arrive chez Pierre-Arthur ce samedi matin-là, il est en train de figoler la réparation de la bécane d'un gamer en détresse. Comment ce dernier l'a-t-il trouvé ? En tapant « réparation ordi La Rochelle » dans Google. Et le gars n'est pas déçu. Tellement content qu'il veut même payer plus cher que ce que lui demande Pierre-Arthur. Quinze ans d'expérience en informatique générale PC, Mac, et même Linux, celui-ci connaît 99 % des logiciels. Il a monté Avélo Informatique il y a un peu plus de trois ans. Ce n'est pas un magasin, d'ailleurs Pierre-Arthur n'est pas revendeur, s'il achète des pièces, c'est seulement pour les besoins du client. Il n'est pas webmaster non plus, même s'il peut sans problème concevoir des petits sites vitrines. Mais il faut bien se donner des limites, donc Avélo ne s'occupe pas de la gestion de bases de données et de serveurs. En revanche, Pierre-Arthur fée tout ce qui est installation audio-numérique, c'est-à-dire la télé, le home cinéma... Quand il repart, ça marche. Et en cas de panne, ça remarche.



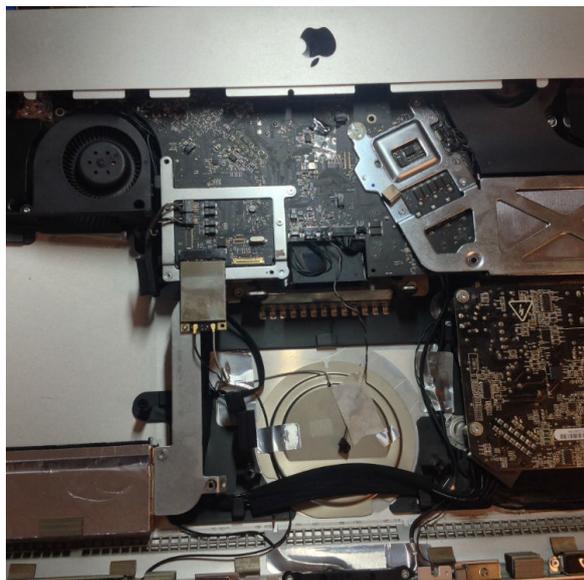
Côté service, ce qui est super confortable, c'est que l'amplitude horaire ouverte est large, de 7 h à 23 h pour vous donner un ordre d'idée. Les tarifs sont majorés de 50 % pour les urgences du week-end, et quelquefois adaptables selon la situation. Une particularité appréciable en plus du reste : Avélo c'est de l'informatique éthique. Éthique qui se traduit par plusieurs faits : non seulement Pierre-Arthur se déplace à vélo ou en voiture électrique, mais aussi il trie, fée partie des Artisans de Nouvelle-Aquitaine Répar'acteurs, et remet en état de vieux ordis pour des réfugiés ou des gens sans moyens. Un « Fée du bien aux ordis et à la planète », c'est compatible !



★
clie clie

UTILE

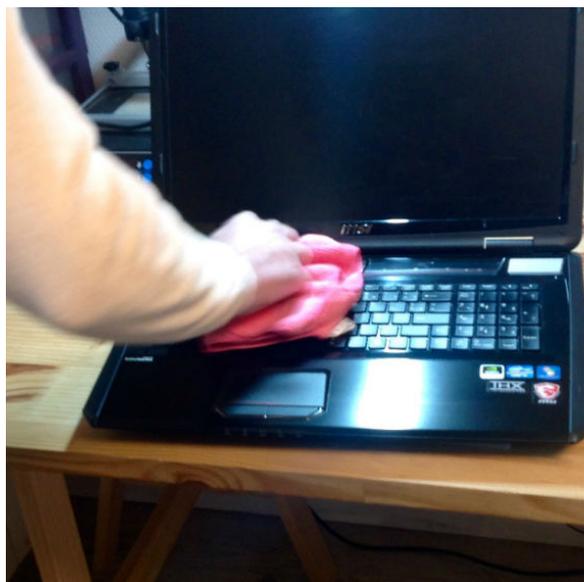
la fée des miracles



Les mains dans le moteur...



L'informatique éthique, par exemple c'est trier.



Un ordi réparé et nettoyé, la marque de fabrique de Pierre-Arthur.

★
clie clie
www.avélo.com
Pierre Arthur Pinard
26 Rue de L'Artillerie
17000 La Rochelle
07 78 18 54 79

AVÉLO INFORMATIQUE

Montre-moi où tu fée ta toilette, je te dirai qui tu es... En fait non, pas de psychologie de baignoire, juste des inspirations déco et des idées à piquer... La fée sa curieuse, et vous aussi puisque vous êtes là !

Salles de bain et salles d'oh !

Photos : Pipelette Papillon



La salle d'eau de Sandrine et Régis. Leur produit de beauté indispensable : "Un produit de soin pour nos boucles à tous les deux."



La salle de bain de Séverine et Pierre.

Séverine : "Mon premier geste beauté c'est d'appliquer de l'anticerne Kiko en me levant.
J'en ai cinq d'avance !"

Pierre : "Mon geste beauté ? Je me passe la main dans les cheveux."

La salle de bain de Boris et Carole : pour celle-ci, pas une journée sans se masser le corps avec une crème Nuxe et un peu d'huile, "ça prend peu de temps et ça me fée du bien."





La salle d'eau d'Anne : "Chaque jour je m'enduis d'huile d'argan bio avec une huile essentielle que je garde secrète !"



La salle de bain d'Antoine et de Florian. La cire à barbe, essentielle de leur routine beauté, est cachée dans le tiroir.



La salle d'eau d'Isabelle et de Philippe. Le geste de beauté d'Isabelle ? "Mettre du mascara."